

François Palumbo

Compabilité générale
Tome I. Mécanismes de base
Avec exercices corrigés



Collection « Gestion en + »

Presses universitaires de Grenoble
BP 47 – 38040 Grenoble cedex 9
Tél. : 04 76 82 56 52 – pug@pug.fr / www.pug.fr

Chapitre II



Le bilan

1. Définition

Nous l'avons vu, les emplois sont l'utilisation du financement global dont dispose l'entreprise. Ainsi l'entreprise devient propriétaire de biens (terrains, immeubles, stocks, argent en caisse) et de créances (crédits accordés aux clients, avance sur salaire à un employé, etc.).

Par ailleurs, les ressources désignent les origines de ce même financement global. Ainsi l'entreprise bénéficie de fonds propres (apports des associés, profits générés par l'activité) et contracte des dettes (envers les banques, l'État, les fournisseurs, etc.).

Les termes d'emplois et de ressources, qui sont utilisés notamment en Comptabilité nationale, sont plus couramment remplacés en comptabilité d'entreprise par, respectivement, les termes d'**actif** et de **passif** (ou, selon le cas, par **charges** et **produits**, cf. infra).

Par analogie nous pouvons écrire les égalités suivantes :

EMPLOIS = RESSOURCES
utilisation des financements = origine des financements

ou encore :

ACTIF = PASSIF
biens + créances = capitaux propres + dettes

L'actif et le passif d'une entreprise sont toujours présentés en équilibre, dans un document comptable nommé **bilan**.

On peut donc définir le bilan comme étant la description synthétique du patrimoine d'une entreprise, c'est-à-dire de ses biens, créances et dettes.

2. Représentation schématique

Le bilan se présente sous la forme d'un tableau divisé verticalement en deux parties.

Par convention, la partie gauche récapitule toujours les éléments de l'actif et la partie droite est réservée aux éléments du passif.

En ce qui concerne le classement des éléments dans chacune des deux parties, le plan comptable 1999 (*cf. infra*) a retenu des critères spécifiques.

Les emplois, décrits par les éléments de l'actif, sont ventilés selon leur **destination**. Ainsi, un bien peut être destiné à être conservé et utilisé soit de manière durable (une machine servant à la production), soit de manière temporaire (une marchandise en stock en attente d'être vendue). Dans le premier cas, il apparaîtra à l'**actif immobilisé**, dans le second, à l'**actif circulant**.

Les ressources, représentées par les éléments du passif, sont classées selon leur **provenance** : en premier lieu les associés, à l'origine des **capitaux propres**, et ensuite les tiers, envers lesquels l'entreprise a des **dettes**. D'où la présentation suivante :

ACTIF	Bilan au / /N	PASSIF
Actif immobilisé Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières Actif circulant Stock de marchandises Créances Valeurs mobilières de placement Disponibilités		Capitaux propres Capital Réserves Résultat Dettes Emprunt Dettes Fournisseurs Dettes fiscales et sociales Autres dettes
Total actif		Total passif

3. L'analyse du passif

3.1. Les capitaux propres

Les capitaux propres regroupent d'une part les apports effectués par le(s) propriétaire(s) de l'entreprise (**capital social**) et d'autre part les résultats réalisés par l'entreprise (**résultat de l'exercice**), et laissés dans son exploitation (**réserves**).

Ces fonds n'ont pas été empruntés, mais appartiennent en propre à l'entreprise et, à travers elle, à son ou à ses propriétaires (entrepreneur exploitant individuel ou associés). C'est pourquoi on parle ici de **passif fictif** ou **interne**.

3.2. Les dettes

Par opposition à la notion de passif fictif, on parle ici de **passif réel** ou **externe**. En effet, les dettes sont l'ensemble des fonds avancés à l'entreprise par des tiers, et qu'elle devra rembourser à long, moyen ou court terme, éventuellement majorés d'intérêts. Par exemple, un prêt ou un découvert consenti par une banque, un crédit accordé par un fournisseur.

4. L'analyse de l'actif

Un actif est un élément identifiable du patrimoine de l'entreprise, qui génère une ressource contrôlée par elle et dont elle attend des avantages économiques futurs.

4.1. L'actif immobilisé

Il regroupe l'**ensemble des biens et des créances destinés à servir durablement à l'entreprise et faisant partie de son patrimoine** : immeubles industriels ou commerciaux, des véhicules de transport, des meubles de bureaux, des prêts accordés par l'entreprise... Les biens utilisés en location, en crédit-bail ou en prêt n'apparaissent pas au bilan de l'utilisateur mais à celui qui en est proprié-

taire. Du point de vue financier, ces biens constituent des investissements qui permettent à l'entreprise de mener à bien son activité.

On détaille l'actif immobilisé en trois catégories :

- les **immobilisations incorporelles**, autrement dit n'ayant pas de substance physique : fonds de commerce, droit au bail, brevet ... ;
- les **immobilisations corporelles**, qui ont une substance physique : terrains, constructions, matériels et machines, mobilier, véhicules ... ;
- les **immobilisations financières**, qui juridiquement sont des créances (obligations, prêts accordés à des tiers, dépôts et cautionnements versés en garantie ...) ou des titres de propriété (actions).

4.2. *L'actif circulant*

Ce sont les biens et les créances dont le détail et le montant varient plus ou moins rapidement en fonction du cycle d'exploitation de l'entreprise, autrement dit du rythme de son activité.

Ainsi, les **stocks** de marchandises, de matières premières ou de produits finis qui varient continuellement selon les arrivages et les ventes. De même, les **créances** clients qui évoluent en fonction des ventes et de leur encaissement. Ou encore, les **valeurs mobilières de placement** (VMP) qui fluctuent selon les placements de l'entreprise. Enfin, les **disponibilités** qui désignent les quantités de monnaie laissées en caisse ou sur un compte courant bancaire et dont le montant change au gré des encaissements et décaissements.

5. Fonctionnement du bilan

Nous allons l'observer au travers d'un exemple.

Exemple

M. Adrien crée une entreprise commerciale. Il a estimé ses besoins ainsi :

– un local :	40 000 €
– du mobilier :	20 000 €
– un stock de marchandises pour démarrer l'activité :	16 000 €
Pour financer cela il dispose :	
– d'un apport personnel :	40 000 €
– d'un emprunt sur dix ans :	32 000 €

De plus, son fournisseur n'exige au comptant que la moitié de la valeur des marchandises. Le reste sera payé à crédit, échelonné dans le temps.

En résumé, M. Adrien a les ressources suivantes :

– Capital personnel	40 000
– + Emprunt	32 000
– + Crédit fournisseur (16 000 * 1/2)	8 000
– = Total ressources	<u>80 000</u>

Qui sont employées ainsi :

– Achat d'un local	40 000
– + Achat de mobilier	20 000
– + Achat de marchandises	16 000
– = un total de	<u>76 000</u>

Les ressources étant de 80 000, il en résulte un excédent de 4 000 que M. Adrien dépose sur le compte courant bancaire de l'entreprise. Les emplois sont donc bien au total de 76 000 + 4 000 soit 80 000 équivalant aux ressources.

On peut représenter le patrimoine de départ de l'entreprise de M. Adrien en dressant le bilan d'ouverture :

ACTIF (emplois)	Bilan d'ouverture	PASSIF (ressources)
Actif immobilisé		Capitaux propres
Immobilisations incorporelles 0		Capital 40 000
Immobilisations corporelles 60 000 (40 000 + 20 000)		Réserves 0
Immobilisations financières 0		Résultat 0
Actif circulant		Dettes
Stock de marchandises 16 000		Emprunts 32 000
Créances 0		Dettes fournisseurs 8 000
Valeurs mobilières de placement 0		Dettes fiscales et sociales 0
Disponibilités 4 000		Autres dettes 0
Total actif 80 000		Total passif 80 000

Première opération effectuée par M. Adrien : vente à crédit de la moitié de son stock. Il calcule son prix de vente en multipliant par 1,5 le prix d'achat.

Calculs préalables :

- prix d'achat des marchandises vendues = $16\ 000 / 2 = 8\ 000$
- prix de vente des marchandises vendues = $8\ 000 * 1,5 = 12\ 000$
- d'où un bénéfice brut de $12\ 000 - 8\ 000 = 4\ 000$

ACTIF	Bilan après la première opération	PASSIF
Actif immobilisé		Capitaux propres
Immobilisations incorporelles 0		Capital 40 000
Immobilisations corporelles 60 000		Réserves 0
Immobilisations financières 0		Résultat 4 000
Actif circulant		Dettes
Stock de marchandises 8 000 (16 000 – 8 000)		Emprunts 32 000
Créances (0 + 12 000) 12 000		Dettes fournisseurs 8 000
Valeurs mobilières de placement 0		Dettes fiscales et sociales 0
Disponibilités 4 000		Autres dettes 0
Total actif 84 000		Total passif 84 000

NB : il est d'usage en comptabilité de présenter les montants négatifs entre (parenthèses) ou <crochets> afin de mieux les mettre en évidence. C'est cette présentation qui sera adoptée tout au long de cet ouvrage.

Constatations :

- une augmentation des ressources :
 - par une augmentation du résultat : 4 000
- une augmentation des emplois :
 - par une augmentation des créances clients : 12 000
 - par une diminution du stock de marchandises : <8 000>
- Soit une augmentation nette des emplois de 4 000
- D'où le maintien de l'équilibre :

$$\text{ACTIF (emplois)} = \text{PASSIF (ressources)}$$

Remarque : Il apparaît clairement dans cet exemple qu'un résultat positif (un bénéfice, un profit) se traduit par une augmentation des ressources, donc un enrichissement de l'entreprise puisqu'elle **emploie plus d'argent**.

A contrario, un résultat négatif (un déficit, une perte) entraîne une réduction des ressources disponibles, autrement dit un appauvrissement de l'entreprise puisqu'elle **emploie moins d'argent**.

Par ailleurs, l'équilibre « Emplois = Ressources » permet d'affirmer que la diminution d'un emploi (ici le stock), se traduit par une ressource nouvelle (ici la créance client).

Deuxième opération enregistrée par M. Adrien : le client règle par chèque 8 000 € sur les 12 000 € dus.

ACTIF	Bilan après la deuxième opération		PASSIF	
Actif immobilisé			Capitaux propres	
Immobilisations incorporelles	0		Capital	40 000
Immobilisations corporelles	60 000		Réserves	0
Immobilisations financières	0		Résultat	4 000
Actif circulant			Dettes	
Stock de marchandises	8 000		Emprunts	32 000
Créances (12 000 – 8 000)	4 000		Dettes fournisseurs	8 000
Valeurs mobilières de placement	0		Dettes fiscales et sociales	0
Disponibilités (4 000 + 8 000)	12 000		Autres dettes	0
Total actif	84 000		Total passif	84 000

Constatations : Les totaux de l'actif et du passif sont inchangés, mais il y a :

- une augmentation des emplois : Disponibilités en banque = 8 000
- une diminution des emplois : Clients = <8 000> (ce qui équivaut à dégager une ressource équivalente)

Soit une variation nette de l'actif de : $8\,000 - 8\,000 = 0$

Remarques :

1. L'augmentation d'un emploi constatée ici est issue de la diminution parallèle d'un autre emploi.
2. À la suite de cette opération, le résultat est resté inchangé à 4 000, mais l'avoir en banque est passé de 4 000 à 12 000.

Conclusion :

- **La diminution d'un emploi se traduit économiquement par le dégagement d'une ressource.**
- **Ne jamais confondre le résultat de l'activité avec ce que l'entreprise a en banque ou en caisse** à un moment donné. Ainsi lorsqu'on achète ou on vend à crédit un bien ou un service, le résultat est affecté, mais pas la trésorerie. Par contre, lorsqu'on encaisse ou décaisse l'argent correspondant, les disponibilités changent, mais pas le résultat.

Troisième opération effectuée par M. Adrien : il règle par chèque 4 000 € sur les 8 000 € qu'il doit à son fournisseur.

ACTIF Bilan après la troisième opération PASSIF

Actif immobilisé		Capitaux propres	
Immobilisations incorporelles	0	Capital	40 000
Immobilisations corporelles	60 000	Réserves	0
Immobilisations financières	0	Résultat	4 000
Actif circulant		Dettes	
Stock de marchandises	8 000	Emprunts	32 000
Créances	4 000	Dettes fournisseurs	
		(8 000 – 4 000)	4 000
Valeurs mobilières de placement	0	Dettes fiscales et sociales	0
Disponibilités (12 000 – 4 000)	8 000	Autres dettes	0
Total actif	80 000	Total passif	80 000

Constatation : Le bilan a diminué de la même somme tant à l'actif qu'au passif

- diminution des ressources : Dettes fournisseurs = <4 000> (ce qui équivaut à un emploi)
- diminution des emplois : Disponibilités en banque = <4 000> (ce qui équivaut à une ressource)

Remarque : Le résultat reste inchangé.

Conclusion : **La diminution du total du bilan ne signifie pas nécessairement un appauvrissement de l'entreprise.**

Quatrième opération effectuée par M. Adrien : il rachète pour 10 000 € de marchandises dont 5 000 € sont réglés au comptant par chèque.

ACTIF	Bilan après la quatrième opération		PASSIF	
Actif immobilisé			Capitaux propres	
Immobilisations incorporelles	0		Capital	40 000
Immobilisations corporelles	60 000		Réserves	0
Immobilisations financières	0		Résultat	4 000
Actif circulant			Dettes	
Stock de marchandises	18 000		Emprunts	32 000
(8 000 + 10 000)			Dettes fournisseurs	9 000
Créances	4 000		(4 000 + 5 000)	
Valeurs mobilières de placement	0		Dettes fiscales et sociales	0
Disponibilités	3 000		Autres dettes	0
(8 000 – 5 000)				
Total actif	85 000		Total passif	85 000

Constatation : L'actif et le passif augmentent du même montant et restent donc toujours égaux.

Cela est dû à :

- une augmentation des ressources : Dettes fournisseurs = 5 000
- une augmentation nette des emplois de 5 000 provenant :
 - d'une augmentation du stock = 10 000
 - d'une diminution des disponibilités en banque = <5 000> (ce qui équivaut à une ressource)

Remarque : Le résultat reste inchangé.

Conclusion : Une augmentation du total du bilan ne traduit pas toujours un enrichissement de l'entreprise.

Quelles leçons tirer de ces quelques opérations ?

Tout d'abord **sur le fond** : l'équilibre fondamental emplois ressources est toujours maintenu quelle que soit l'opération. Ce maintien est assuré par le fait que :

- **si un poste de l'actif augmente**, alors un autre poste de l'actif diminue, ou un poste du passif augmente, du même montant ;
- **si un poste de l'actif diminue**, alors un autre poste de l'actif augmente, ou un poste du passif diminue, du même montant ;
- **si un poste du passif augmente**, alors un autre poste du passif diminue, ou un poste de l'actif augmente, du même montant ;
- **si un poste du passif diminue**, alors un autre poste du passif augmente, ou un poste de l'actif diminue, du même montant.

Ensuite concernant **la forme du bilan**, apparaissent deux inconvénients majeurs :

- d'une part, l'impossibilité matérielle de dresser un bilan après chaque opération de l'entreprise (imaginons la vie des comptables d'une société internationale effectuant plusieurs centaines d'opérations... par minute!) ;
- d'autre part, la perte d'informations liée à ce fonctionnement : toute nouvelle opération efface la précédente dans le total du bilan. Ainsi dans les exemples de l'entreprise Adrien, le bilan après la quatrième opération ne permet pas de savoir ce qui s'est exactement passé depuis le bilan d'ouverture.

Le bilan apparaît comme la « photographie » du patrimoine de l'entreprise à un instant donné. Il n'y est pas retracé tout ce qui s'est passé entre deux « instantanés » éloignés dans le temps. Pour obtenir cela, et en restant dans la même métaphore, il nous faudrait un film en continu avec, quand c'est nécessaire, un arrêt sur image. Et pour bien apprécier les détails, plutôt que d'avoir une « caméra » unique avec un « grand angle » (le bilan), il est nécessaire d'utiliser au moins une « caméra » par ligne de bilan avec un « zoom ».

C'est ce que permet le **compte**.

Exercices d'application

I. Bernard et Norbert créent une société avec le patrimoine suivant :

– Fonds commercial apporté par Bernard :	60 000 €
– Local commercial apporté par Norbert :	50 000 €
– Emprunt bancaire sur 8 ans :	40 000 €
Grâce à cet emprunt, ont été achetés :	
– Du matériel :	10 000 €
– Du mobilier :	5 000 €
– Des marchandises neuves :	20 000 €

Établir le bilan d’ouverture de la société, en sachant que le liquide disponible a été déposé en banque.

II. Durant leur premier exercice d’activité, Bernard et Norbert ont dû procéder à de nouveaux apports en capital pour un total de 16 000 € en numéraire.

À la fin de ce premier exercice, le patrimoine de la société se présente ainsi (valeurs nettes) :

Biens :	
– Fonds commercial :	60 000
– Local commercial :	47 500
– Matériel :	8 000
– Mobilier :	4 500
– Stock de marchandises :	6 000
– Stock d’emballages :	2 400
– Valeurs mobilières de placement :	1 000
Créances :	
– Clients :	16 900
– Prêts :	7 000
Liquidités	
– Disponibles à la banque :	6 500
– En caisse :	200
Dettes :	
– Emprunt bancaire :	35 000
– Fournisseurs :	17 000
– Salariés :	5 600
– Organismes sociaux :	3 800
– État :	640

Capitaux propres : à déterminer, sachant qu'aucun apport nouveau n'a été effectué par les associés.

Dresser le bilan de clôture en distinguant dans les capitaux propres, le capital du résultat de l'exercice.

III. Au 31/12/N, le bilan de la société Hauss & Hytront comporte les éléments suivants : stocks de matières premières : 2 500 € ; stocks de produits finis : 5 070 € ; emprunt bancaire : 10 000 € ; fournisseurs : 6 510 € ; fournisseurs, effets à payer : 4 757 € ; mobilier : 1 970 € ; matériels de bureau et informatiques : 9 626 € ; découvert bancaire : 3 252 € ; caisse : 251 € ; compte-courant postal (CCP) : 492 € ; prêt accordé à un client : 2 000 € ; capital : 10 000 € ; clients : 9 652 € ; clients, effets à recevoir : 6 452 € ; droit au bail : 3 000 € ; parts de SICAV : 651 € ; résultat : à déterminer.

Dresser le bilan de cette société et en déduire son résultat.

IV. Jean-Paul, commerçant à Chambéry, désire connaître sa situation après un premier trimestre d'activité. Il sait qu'il possède : du matériel acheté 20 000 €, un local pour lequel il paie un loyer de 1 000 € par mois avec un bail commercial de 9 ans, des marchandises payées 23 200 €, des créances sur ses clients pour un total de 3 000 €, un avoir en banque de 3 400 € et des espèces en caisse pour 500 €. Par ailleurs, il doit 22 000 € à ses fournisseurs et 7 400 € au fisc.

Dresser le bilan schématique de l'activité commerciale de Jean-Paul sachant que, pour démarrer son activité, il a déposé 10 000 € sur le compte bancaire de son entreprise et emprunté 10 000 € à sa banque. En déduire le résultat de son premier trimestre d'activité.

V. Les postes du bilan de la SARL Morion se présentent ainsi au 31/12/N (liste alphabétique) :

Capital : 10 000 € ; créances clients : 35 050 € ; dettes fournisseurs : 42 530 € ; disponibilités : 91 € ; emprunt auprès des établissements de crédit : 50 000 € ; matériels de bureau et informa-

tiques : 29 933 € ; matériels de transport : 13 050 € ; matériels et outillages : 11 082 € ; résultat (perte) : <1 203 €> ; stock de marchandises : à déterminer.

Dresser le bilan schématique de cette entreprise et en déduire le montant du stock de marchandises.

Corrigés des exercices d'application I et II

I. Entreprise Bernard et Norbert

Actif	Bilan d'ouverture	Passif	
Actif immobilisé		Capitaux propres	
Immobilisations	60 000	Capital (2)	110 000
incorporelles (1)		Réserves	0
Immobilisations corporelles	65 000	Résultat	0
(50 000 + 10 000 + 5 000) (3)		Dettes	
Immobilisations financières	0	Emprunts	40 000
Actif circulant		Dettes fournisseurs	0
Stocks	20 000	Dettes fiscales et sociales	0
Créances	0	Autres dettes	0
Valeurs mobilières de placement	0		
Disponibilités (4)	5 000		
Total actif	150 000	Total passif	150 000

(1) Fonds commercial

(2) Apport de Bernard + Apport de Norbert = 6 000 + 50 000

(3) Local commercial, matériel et mobilier

(4) Montant obtenu par différence entre le total passif (150 000) et le total actif hors disponibilités (155 000). Application du principe Actif = Passif.

II. Entreprise Bernard et Norbert

Actif	Bilan de clôture		Passif	
Actif immobilisé			Capitaux propres	
Immobilisations incorporelles (1)	60 000		Capital	110 000
Immobilisations corporelles (47 500 + 8 000 + 4 500) (2)	60 000		Réserves	0
Immobilisations financières (3)	7 000		Résultat (perte) (4)	<12 040>
Actif circulant			Dettes	
Stocks (6 000 + 2 400) (5)	8 400		Emprunts (6)	35 000
Créances	16 900		Dettes fournisseurs	17 000
Valeurs mobilières de placement	1 000		Dettes fiscales et sociales (5 600 + 3 800 + 640) (7)	10 040
Disponibilités (6 500 + 200) (8)	6 700		Autres dettes	0
Total actif	160 000		Total passif	160 000

(1) Le fonds commercial a la même valeur qu'à l'origine.

(2) Local commercial, matériel et mobilier se sont dépréciés pendant l'année.

(3) Il s'agit du prêt.

(4) Montant obtenu par différence entre le total actif (160 000) et le total passif hors résultat (172 040).

(5) Marchandises et emballages.

(6) Solde de l'emprunt à la fin de l'année, après remboursement de 1/8e.

(7) Salariés, organismes sociaux et État.

(8) L'entreprise a des disponibilités, malgré un déficit (cf. supra).